

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 22, Jérémie 27-29, Le conflit prophétique

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 22, Jérémie 27-29, Le conflit prophétique.

Dans cette session, nous nous concentrerons sur Jérémie 27 à 29.

Nous traitons spécifiquement du thème du conflit prophétique. Nous avons soulevé cette question dans notre étude de Jérémie 23, les qualités et caractéristiques d'un vrai prophète qui sont exposées dans Deutéronome 18. La lutte que Jérémie et son ministère ont menée contre les faux prophètes qui promettaient au peuple la paix et lui donnaient un raison et rationalisation pour ignorer son message et ses avertissements de jugement.

Cette question du conflit prophétique sera également mise en avant dans les chapitres 27 à 29. Permettez-moi également de relier ces passages à la structure sur laquelle nous avons travaillé. Nous avons parlé de la façon dont les chapitres 26 à 45 racontent l'histoire du rejet de la parole du Seigneur et du but théologique derrière cela : démontrer que c'est le rejet de la parole de Dieu qui a finalement conduit au jugement de l'exil.

Ce n'est pas Dieu qui a manqué à ses obligations en vertu de son alliance ; c'est Israël qui n'a pas rempli ses obligations envers le Seigneur. Nous avons également vu ou essayé d'examiner le cadre de Jehoiakim autour de ce passage.

Chapitres 26 à 35, chapitres 36 à 45. Nous avons ces quatre événements et épisodes de l'époque du ministère de Jehoiakim qui fournissent une grille à travers laquelle nous lisons cette histoire. Le temps de Jojakim fut un moment décisif où Juda se détourna du Seigneur et où la rébellion et le rejet du roi envers la parole de Dieu amenèrent finalement le jugement de Juda et scellèrent son sort.

Lors de notre dernière séance, nous avons parlé du fait qu'il y avait une offre de vie offerte aux gens, mais la promesse de vie à la fin de chaque panneau n'est donnée qu'à un tout petit reste. Dans la première case, au chapitre 35, nous avons la promesse faite aux Réhabites, cette obscure tribu restée fidèle à ses traditions familiales. En conséquence, dit le Seigneur, les Réhabites ne manqueront jamais d'avoir un homme pour se tenir devant moi.

Dans le deuxième panneau, nous avons Baruch, qui a été le fidèle scribe de Jérémie. Jérémie était un prophète qui pleurait. Baruch était un scribe en pleurs parce qu'il avait vécu les mêmes expériences que Jérémie.

En raison de sa fidélité, on lui promet la vie dans le contexte du jugement national. Mais à la fin de ces deux sections, où vous avez la délivrance des Réchabites et la vie de Baruch, vous avez aussi un jugement sur la nation dans son ensemble. Au chapitre 34, il y aura un jugement sur le peuple de Juda et sur le roi parce qu'ils se sont détournés de leur alliance de libérer leurs esclaves de la manière prescrite par la loi mosaïque.

Au chapitre 44, il y aura un jugement sur le reste en Égypte parce qu'ils ont continué dans leurs voies idolâtres. Nous avons donc examiné la partie extérieure de la structure et la charpente elle-même. Maintenant, nous allons nous retourner et regarder à l'intérieur de la structure et voir un peu plus de ce qu'il y a là.

Je veux faire un mot ou un commentaire sur la structure. Je comprends que je présente une certaine structure du livre de Jérémie. D'autres chercheurs vont présenter des structures qui peuvent être tout aussi valables mais qui diffèrent à certains égards.

Par exemple, j'ai vu un certain nombre d'études qui examineront cette section et diviseront la structure de cette façon. Aux chapitres 26 à 36, ces histoires du rejet de la parole du Seigneur par Jehoiakim fournissent une inclusion. Ils verront la deuxième section allant peut-être des chapitres 26 à 36.

Puis, au chapitre 37 et suivants, nous avons l'histoire à peu près chronologique de ce qui se passe dans les derniers jours de Juda en tant que nation. Ainsi, il existe parfois plusieurs façons d'expliquer une structure. Je ne veux pas parler de la structure que je présente ici.

C'est la façon définitive de lire le livre. C'est une façon de lire le livre qui, je pense, nous aide à donner un sens à certaines choses importantes et reflète une partie de l'architecture et de la conception du livre. Mais il est souvent difficile de dire clairement ce que pensait l'écrivain.

Nous essayons simplement de fournir une structure qui, à mon avis, assure la cohérence de tout cela. Parfois, je pense que ces structures fonctionnent plus efficacement lorsque nous les maintenons à un niveau général. Lorsque nous notons des parallèles généraux, il y a des moments où nous pouvons développer des structures ou des érudits ont développé des structures si complexes qu'on pourrait presque penser que Jérémie et Baruch auraient dû avoir un ordinateur pour pouvoir faire ce genre de travail.

Ou bien le livre d'Isaïe est présenté selon des structures chiasmiques telles qu'il aurait été très difficile pour le prophète de le faire. Donc, je vois ici une structure qui, je pense, montre un modèle général et une conception générale, et qui nous aide à

donner un sens au message lorsque nous divisons les sections en 26 à 35 et 36 à 45. Maintenant, au sein du panneau, au sein du structure, au milieu de tout cela, il y a un choix auquel Juda est confronté en tant que peuple et nation qui est très différent de ce qui leur est proposé à l'époque de Jojakim dans les chapitres 26 à 35.

À l'intérieur de la structure, nous traitons davantage de l'époque de Sédécias. Le cadre autour de cela concerne l'époque de Jehoiakim, 609 à 597. Dans la structure, nous traitons principalement de l'époque de Sédécias, qui régna de 597 à 586 avant JC.

Nous regardons les derniers jours de Juda en tant que nation. Et donc, l'espoir et la possibilité qui sont donnés à Jojakim dans les premiers chapitres sont peut-être que vous et le peuple réagirez, et que vous pourrez être épargnés du jugement. Et il y a une véritable opportunité où il y a le choix entre écouter Dieu et éviter le jugement ou ne pas écouter Dieu et expérimenter la destruction et la dévastation que Dieu va leur apporter.

Cependant, ce qui se passe au sein de la structure et dans le cadre, c'est que le choix auquel Juda est désormais confronté a changé de manière significative. Maintenant, les deux options qui s'offrent à Sédécias et au peuple sont de se soumettre à Babylone, de s'y rendre et d'être épargnés du jugement. Regardez, Dieu envoie les Babyloniens comme instrument de jugement.

Si vous vous abandonnez à eux, acceptez cela, vous soumettez à eux et revenez à Dieu, alors Dieu vous épargnera. Si vous continuez votre résistance, si vous persistez dans votre péché, si vous croyez que vous pouvez trouver militairement un moyen d'éviter le jugement de Dieu, cela finira par conduire à une destruction totale. Ainsi, le choix pour Jojakim est de choisir la voie de Dieu et d'être épargné du jugement.

Le choix auquel sont confrontés Sédécias et le peuple est de choisir la voie de Dieu ou d'être complètement détruits. Dans les chapitres 27 à 29, nous avons un reflet du conflit prophétique qui se déroulait sous le règne de Sédécias sur cette question : que faisons-nous des Babyloniens ? Ou que Dieu voudrait-il que nous pensions ou quelle perspective devrions-nous avoir sur la crise babylonienne ? Rappelez-vous que le point de vue de Jérémie est que Juda a violé l'alliance ; ils n'ont pas été fidèles au Seigneur ; L'une des malédictions de l'alliance que Dieu avait prévenu qu'il infligerait à son peuple était la malédiction de l'alliance de l'invasion militaire et de l'exil. Jérémie avertit le peuple que Dieu utilise les Babyloniens comme instrument de jugement.

Tout cela se déroule conformément à l'alliance que Dieu a établie à l'époque de Moïse. S'ils ne se repentent pas et ne se détournent pas de leurs voies pécheresses, alors Dieu utilisera les Babyloniens pour leur apporter la destruction. Cependant, ils

le voient, ou quelle que soit leur réaction ; s'ils ne se soumettent pas à Babylone, ils seront absolument détruits.

Il n'y a aucun moyen pour eux, à ce stade, d'impliquer la soumission à Babylone. Dieu a donné aux Babyloniens la domination sur les nations, et cette domination inclut la nation de Juda. Les prophètes qui se sont opposés à Jérémie ont une compréhension fondamentalement différente de l'alliance.

Ils croient que Dieu a choisi Israël comme son peuple spécial, que Dieu est obligé, à cause de cela, de les bénir et que Dieu va les protéger quoi qu'il arrive. Jérémie prévient que l'armée babylonienne arrive et que ces vagues d'exil que vous vivez vont s'aggraver de plus en plus. Jérémie va leur dire que l'exil va durer 70 ans.

Les gens qui sont emmenés en exil doivent s'y installer et construire des maisons, se marier et élever des familles, se soumettre au roi de Babylone et prier pour la paix de Babylone car ils vont y rester pendant un certain temps. Les faux prophètes, basés sur leur vision défectueuse de l'alliance, croient que Dieu va les sauver d'ici quelques années. Cette crise sera bientôt terminée.

Et donc, nous avons le débat et la discussion en 27-29, que faisons-nous à propos de la crise babylonienne ? Jérémie dit de se soumettre à Babylone, et les prophètes disent autre chose. Ceci est mis en parallèle dans le deuxième panneau des chapitres 37 à 39 car, encore une fois, nous sommes à l'époque de Sédécias, c'est les derniers jours avant la chute de Jérusalem, mais maintenant ce sont davantage les responsables politiques et militaires qui débattent de ce qu'ils doivent faire. nous faisons à propos de Babylone. Dans le deuxième panneau, Jérémie va dire la même chose : soumettez-vous à Babylone et soyez épargné. nous avons des fonctionnaires et des chefs militaires qui ont écouté les promesses défectueuses des prophètes et qui continuent la résistance.

Donc, le parallèle entre les deux panels est le suivant : que faisons-nous ? Qu'en est-il de la question de la soumission à Babylone, qui sera un sujet majeur dans 27-29, 37-39 ? Nous avons aussi ici une relation de cause à effet car en 27-29, nous avons deux messages prophétiques. Croyons-nous Jérémie ? Devons-nous nous soumettre à Babylone et changer nos voies, ou croyons-nous aux fausses promesses des prophètes de paix et continuons-nous la résistance ? La conséquence de cela est que Jérusalem va être détruite, et nous en avons un récit dans les chapitres 37 à 39.

Ainsi, dans un sens, il existe également un parallélisme d'avertissement et d'accomplissement entre 27-29 et 37-39. D'accord, mais en remontant maintenant et en regardant spécifiquement les chapitres 27 à 29, j'aimerais que nous remarquions trois cas spécifiques de conflit prophétique que Jérémie va endurer et traverser à cause de ce message de soumission à Babylone. Et rappelez-vous, les gens sont ceux qui sont au milieu ici ; les fonctionnaires et les rois le sont aussi.

Comment réagissons-nous ? Qui croyons-nous ? C'est une chose sérieuse. En réalité, la vie et la nation de Juda, leur destin sera finalement déterminé par la manière dont ils réagiront à ce message. On nous rappelle juste à un niveau pratique l'importance de la théologie.

Ce que nous croyons à propos de Dieu et les idées que nous avons à son sujet déterminent en fin de compte les décisions et les actions les plus importantes que nous prenons dans la vie. La théologie des prophètes de paix et la théologie du prophète Jérémie nous donnent deux compréhensions très différentes de la réalité, et la manière dont les gens agissent sur la base de ces théologies déterminera en fin de compte le sort de Juda. Alors aujourd'hui, quand les gens disent, vous savez, nous devons abandonner nos débats sur la théologie, ce n'est pas important de toute façon, concentrons-nous simplement sur ce que signifie être chrétien.

Je pense qu'ils savent l'importance de quelque chose de très réel, la façon dont notre théologie détermine en fin de compte notre comportement. Voici donc le débat sur cette théologie qui se déroule dans les chapitres 27 à 29. Il nous est dit au chapitre 27, verset 1 : « ...au début du règne de Sédécias ». D'accord, rappelez-vous que Sédécias monte sur le trône en 609 avant JC, mais il nous dit également au chapitre 28 que l'histoire qui s'y déroule se produit la même année que les événements de 27.

Et il est dit là : « ... cette même année, au début du règne de Sédécias, roi de Juda, au cinquième mois de la quatrième année. » Ainsi, la quatrième année du règne de Sédécias correspond à 593 av. C'est donc le moment. C'est le contexte chronologique de ce que nous allons voir se dérouler dans les chapitres 27 et 28. Maintenant, il y a autre chose à propos du verset d'ouverture du chapitre 27, verset 1, sur lequel je voulais attirer l'attention.

Dans l'ESV et dans la plupart des Bibles anglaises, il est écrit : "... au début du règne de Sédécias". C'est le titre fourni pour cette section. La version hébraïque va dire : « ...au début du règne de Jehoiakim ». Nous avons donc parlé du cadre de Jehoiakim et du fait qu'il n'y a que des passages sur Jehoiakim en 26, 36 et 45. En fait, dans le texte hébreu, nous avons une référence à Jehoiakim en 27.1. Dans le texte grec, nous n'avons pas de titre du tout.

Mais lorsque nous regardons les événements qui se déroulent dans cette histoire, il s'agit clairement de quelque chose qui date du règne de Sédécias. Et donc, la référence dans le MT, le titre qui dit : « ...sous le règne de Jehoiakim », c'est un titre qui a été ajouté plus tard. Et je pense que les versions anglaises ont raison de modifier Jehoiakim pour lire Sédécias.

Cela maintient notre cadre intact. Mais nous sommes en 593. Ce qui se passe ici, c'est qu'une délégation d'ambassadeurs de diverses nations, les États-nations qui entourent Juda, est venue à Jérusalem pour une conférence avec Sédécias.

L'objectif de cette conférence est que ces petites nations se rendent compte que, seules et par elles-mêmes, elles ne pourront en aucun cas résister à la puissance de l'armée babylonienne. Ils ne pourront en aucun cas résister à l'invasion babylonienne. Et donc, ce qu'ils ont décidé de faire, c'est de s'unir dans une alliance.

Et si nous rassemblons nos forces, nous avons vu la même chose se produire avec Juda et les États-nations lors de la crise assyrienne du siècle précédent. Si nous parvenons à former une alliance, nous pourrions peut-être tenir tête au grand tyran du quartier. Ils envisagent donc la possibilité d'une rébellion contre les Babyloniens.

Qu'en pense Jérémie ? Eh bien, le message de Jérémie est que Dieu a décrété que les Babyloniens contrôleraient les nations. Toute forme de résistance contre eux est vaine. Il ne s'agit pas seulement d'une évaluation politique.

Ce n'est pas seulement, eh bien, je regarde la taille de nos armées par rapport à la taille de leurs armées. Il s'agit d'une évaluation théologique basée sur la compréhension de Jérémie de ce que Dieu lui a révélé, à savoir que les Babyloniens sont l'instrument de jugement de Dieu. Durant la crise assyrienne, Isaïe a déclaré que les Assyriens étaient le bâton de la colère de Dieu.

Jérémie va dire que Nabuchodonosor est le serviteur de Dieu. Et donc, lui résister, lui résister ne fonctionnera pas. Cette conférence que vous organisez, où vous préparez et préparez cette situation politique ou cette solution politique, ne fonctionnera pas.

Nous lisons également dans Jérémie chapitre 51, verset 59, que Sédécias devait en fait se rendre à Babylone en 593. Il fut renvoyé, mais il fut autorisé à rester sur le trône.

Mais il faut se demander si Nabuchodonosor et les Babyloniens n'ont pas entendu parler de cette conférence et veulent rapporter de Sédécias, où Sédécias leur affirme sa loyauté continue et le fait qu'il va leur rendre hommage. Ce sont les Babyloniens qui avaient établi Sédécias comme roi de Juda en 597 lorsqu'ils s'emparèrent de la ville de Jérusalem et enlevèrent Jojakin. Et ils avaient fait de Sédécias leur marionnette.

Sédécias serait autorisé à rester sur le trône tant qu'il serait fidèle aux Babyloniens et qu'il paierait le tribut. Ce qui arrive à Sédécias, à cause de sa propre faiblesse en tant que leader, c'est que Sédécias va être tiraillé entre les deux. Continuons-nous à résister aux Babyloniens, ou est-ce que je me soumetts à eux ? Sédécias écoute ses responsables militaires qui disent : vous savez quoi ? Nous avons une chance. Si nous

rassemblons nos forces, si nous élaborons la bonne stratégie, si nous développons la bonne coalition, nous pourrons résister aux Babyloniens.

Jérémie dit, tu n'as aucune chance. Dieu a décrété la soumission des nations à Nabuchodonosor, et toute forme de résistance contre lui est vaine. Et Jérémie va transmettre ce message à la fois à Sédécias et à ces autres délégués au chapitre 27.

Le premier peuple, et il va répéter ce message trois fois, la résistance à Babylone est vaine. Regardons le verset 3. Envoyez un message au roi d'Édom, au roi de Moab, au roi des fils d'Ammon, au roi de Tyr et au roi de Sidon par l'intermédiaire des envoyés qui sont venus à Jérusalem. Très bien, j'ai un message pour toutes les nations.

Et voici ce qu'il dit au verset 5. Le Seigneur dit, c'est moi qui, par ma grande puissance et mon bras étendu, j'ai fait la terre avec les hommes et les animaux qui sont sur la terre. Et je le donne à qui bon me semble. Maintenant, j'ai livré tout cela entre les mains de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur, et je lui ai aussi donné les bêtes des champs pour qu'il le serve.

Écoutez, dit le Seigneur, je suis le créateur du monde. Je possède la terre. Je ne suis pas seulement le Dieu d'Israël ; Je suis le Dieu de toutes les nations.

J'ai décrété, en tant que Seigneur souverain et Créateur qui détermine ces choses, que Nabuchodonosor doit régner sur les nations. Nous l'avons mentionné plus tôt dans le cours, mais en donnant à Nabuchodonosor le contrôle non seulement des nations mais même des animaux, Nabuchodonosor est en quelque sorte dépeint comme un second Adam qui est le vice-régent de Dieu, qui est l'image de Dieu. Nabuchodonosor est l'image de Dieu.

Résister à Nabuchodonosor, c'est résister à Dieu. D'accord, cette coalition politique ne fonctionnera pas. Voici donc un avertissement aux nations.

Verset 8. Si une nation ou un royaume ne sert pas ce Nabuchodonosor, le roi de Babylone, et ne met pas son cou sous le joug du roi de Babylone, je punirai cette nation par l'épée, par la famine, par la peste, déclare l'Éternel. , jusqu'à ce que je les ai consommés. Et rappelez-vous, c'est le moment où Jérémie porte le joug sur son cou, ce joug de bois qui représente le message d'assujettissement. Il ne se contente pas de prêcher cela, il le démontre visuellement.

Bon, maintenant il va donner un avertissement spécifique aux nations et à ces envoyés. Il dit : n'écoutez pas les paroles de vos prophètes qui vous disent d'une manière ou d'une autre que vous pouvez résister à l'hégémonie de Babylone. Ça n'arrivera pas.

Et n'écoutez pas ces faux prophètes. Ce qui est intéressant, c'est que lorsque Jérémie donne ce message au deuxième auditoire, au verset 10, il écoute les personnes à qui il s'adresse là. J'ai parlé de la même manière à Sédécias, roi de Juda.

Et ce chapitre va niveler Juda avec toutes les autres nations. Ils ne sont pas différents. Ils ont peut-être cru qu'il y avait des circonstances particulières parce que nous sommes le peuple de Dieu et que nous sommes impliqués dans tout cela.

Le même message que Dieu donne aux Edomites, aux Moabites, aux Ammonites, aux habitants de Tyr et de Sidon, le même message que le Seigneur va donner à Sédécias. Son statut de roi davidique ne le met pas hors de la domination des Babyloniens. Et il va dire à Sédécias, n'écoute pas les paroles de tes prophètes, soumets-toi à Babylone, c'est le seul espoir que tu as de survivre.

Dans le passé, Dieu faisait référence à David comme à son serviteur. Ce qui se passe dans ce passage du chapitre 27, verset 6, c'est que Nabuchodonosor est le serviteur de Dieu. La même chose est dite au chapitre 25.

Le Seigneur, dans l'histoire passée de Juda et dans l'histoire passée d'Israël, s'est engagé envers la maison de David. Dieu entretenait une relation particulière avec le roi davidique. Il a adopté le roi davidique comme fils.

Et il le plaça sur le trône, et ce que l'Éternel dira à propos de ce roi, c'est : celui-ci est mon oint, je l'ai choisi, j'ai installé mon roi sur Sion, ma colline sainte, et toutes les nations doivent se soumettre. à lui. S'ils ne le font pas, ils me répondront. Ainsi David et les fils de David étaient les vice-régents de Dieu.

En tant que fils de Dieu, ils régnaient sur terre en tant que représentations terrestres de la domination et de la souveraineté céleste de Dieu. Et le Seigneur dit qu'en fin de compte, je vais donner toutes les nations de la terre, et je vais les placer sous l'autorité de David. C'est une déclaration assez étonnante à la lumière du fait que la terre d'Israël avait à peu près la taille du New Jersey.

Mais en fin de compte, ces rois vont régner sur les nations. Cet arrangement a changé à l'époque de Jérémie parce que maintenant le serviteur de Dieu, maintenant le vice-régent de Dieu, est Nabuchodonosor. Et donc, Sédécias, ne pense pas qu'être le roi davidique et avoir cette relation particulière avec Dieu va t'en exempter.

Vous devez vous soumettre à Babylone tout autant qu'à toutes ces autres nations. Et voici l'avertissement, verset 14 : n'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent : vous ne servirez pas le roi de Babylone, car c'est un mensonge. C'est Sheker qu'ils vous prophétisent.

Je ne les ai pas envoyés, déclare l'Éternel, mais ils prophétisent faussement en mon nom, de sorte que je vous chasserai du pays. Si vous écoutez ce faux message, si vous adhérez à cette fausse théologie, cela aura des conséquences dévastatrices pour vous car la seule façon de survivre est de vous soumettre à Babylone. Et donc, je pense que c'est tout simplement très intéressant la façon dont le prophète nivelle Juda avec toutes les autres nations.

Il y aura d'autres prophètes qui feront exactement la même chose. Alors qu'ils prêchent le jugement sur le peuple d'Israël et de Juda, ils vont niveler la nation d'Israël et de Juda et dire : hé, vous n'êtes pas meilleur que les nations elles-mêmes. L'un des prophètes qui fait cela de manière particulièrement efficace est le prophète Amos.

Et il le fait de plusieurs manières. Je vais juste mentionner cela très rapidement, puis revenir à Jérémie 27. Mais Amos commence ses oracles par une série de discours de jugement contre les nations.

Et rappelez-vous, il est un prophète pour Israël. Et dans son septième et dernier discours, ou ce qui semble être le discours du jugement final, il y a un message contre Juda, l'ennemi d'Israël dans le sud. Et je peux imaginer le peuple d'Israël célébrer cela.

C'est comme, ouais, mon Dieu, va les chercher. Rassemblez tous les peuples païens autour de nous. Mais le huitième oracle donné par Amos est un message contre Israël lui-même.

Et c'est comme, wow, le marteau tombe. Le fait qu'ils soient le peuple élu de Dieu ne signifie pas qu'ils sont exemptés de jugement. Dans Amos 3, versets 1 et 2, Amos dit : écoute ceci, ô parole, que l'Éternel a parlé contre toi, ô peuple d'Israël, contre toute la famille que j'ai fait monter du pays d'Égypte.

Toi seul, je connais toutes les familles de la terre. Et donc, vous entendez ça. Ouais, ça y est.

Ils sont spéciaux. Dieu les a fait sortir du pays d'Égypte. Dieu connaît le peuple d'Israël comme il ne connaît aucune autre famille sur terre.

Mais écoutez ce que dit Amos. C'est pourquoi je vous punirai pour toutes vos iniquités. Il ne dit donc pas que vous êtes l'élu de toute la terre. Par conséquent, je vais vous bénir, vous protéger et prendre soin de vous.

Non, à cause de cette relation spéciale, tu es plus responsable. Et je vais te punir à cause de ça. Au chapitre 3 d'Amos, plus loin dans le passage du verset 9, proclamez aux forteresses d'Ashdod et aux forteresses du pays d'Égypte tous ces lieux

étrangers, et dites : rassemblez-vous sur les montagnes de Samarie et voyez le grand tumulte qui est en elle et tous les opprimés parmi elle.

Ils ne savent pas faire le bien, déclare le Seigneur. Ils accumulent la violence et le vol dans leur fief. Le Seigneur invite les représentants de toutes ces autres nations à venir en Samarie, à s'asseoir, à regarder ce qui se passe dans la ville.

Et il leur dit : avez-vous déjà vu quelqu'un d'aussi méchant que les habitants de Samarie et d'Israël ? Ainsi pensaient les Israélites et le peuple de Juda, nous avons un statut exempté de tout cela parce que nous sommes le peuple élu de Dieu. Les prophètes les nivellent et disent : « Hé, vous êtes soumis à la même sentence de jugement que toutes ces autres personnes. Et c'est aussi ce que Dieu dit ici à Sédécias.

Maintenant, la troisième fois que ce message est répété, chapitre 27, verset 16, encore une fois, trois fois le prophète va le dire. C'est assez important. Mais écoutez à qui le message s'adresse cette fois-ci.

Ensuite, j'ai parlé au prêtre et à tout le peuple. Maintenant, le message ne s'adresse pas seulement au roi ; c'est le peuple, ce sont les chefs religieux qui seront affectés par cela. Et il est dit : n'écoutez pas, verset 17.

Je suis désolé, verset 16. N'écoutez pas les paroles de vos prophètes qui vous prophétisent. Voici, les ustensiles de la maison du Seigneur seront bientôt ramenés de Babylone.

Voici, ne les écoutez pas. Ils vous prophétisent un mensonge. D'accord? Ainsi, à trois reprises au chapitre 27, Jérémie va faire la déclaration suivante : se soumettre aux Babyloniens.

C'est futile. Il est inutile de leur résister ou d'essayer de s'en sortir par bataille. Mais trois fois, qui sont les responsables de cette fausse croyance ? Ce sont les prophètes.

Ce sont les prophètes qui prophétisent Sheker, qui font des promesses au peuple et le Seigneur ne les a pas envoyés. Encore une fois, nous revenons à cette question du conflit prophétique. Et vous pouvez imaginer que le sujet principal des débats radiophoniques à Jérusalem ces derniers jours est : que faisons-nous face à la crise babylonienne ? Et nous pourrions imaginer Jérémie invité à l'interview et quelqu'un de l'autre côté, vous pouvez voir assez clairement leurs positions, mais c'est la lutte qui se déroule dans les chapitres 27 à 29.

Nous en arrivons au deuxième exemple au chapitre 28. Et je pense que, comme nous l'avons déjà dit plus tôt, c'est l'un des exemples les plus intéressants de Jérémie en conflit avec un faux prophète. Mais ce qui se passe ici, c'est que non seulement nous

voyons deux messages différents, mais dans un sens, je pense que nous sommes entraînés dans la lutte que les gens ont menée pour essayer de déterminer lequel de ces types nous dit la vérité.

Il y a Jérémie, dont la prophétie dit que la résistance est vaine. C'est lui qui porte le joug. D'un autre côté, il y a Hananiah, qui parle au nom du Seigneur, qui est évoqué dans le texte comme un prophète mais qui donne un message complètement opposé.

Et si vous faites partie des gens, vous voulez écouter le message de Hananiah parce qu'il est tellement plus positif. Dans peu de temps, tout cela sera fini. Jérémie dit que l'exil va durer 70 ans.

Si vous continuez la résistance, vous allez être détruit. Je veux dire, ils sont déjà enclins à vouloir écouter Hananiah. Et donc, nous avons du mal à discerner un vrai prophète d'un faux.

Dans la traduction grecque de Jérémie dans ce chapitre, nous notons quelque chose d'assez intéressant. Hananiah est considéré comme un faux prophète, un pseudo-prophète. Mais dans le texte massorétique ici en hébreu, Jérémie et Hanania sont désignés par le même terme.

Ils sont tous deux appelés prophètes. En fait, le terme prophète est ajouté plusieurs fois dans le TM pour souligner cette idée. Nous avons ici deux personnes qui prétendent toutes deux être des prophètes.

Et je pense qu'il est même intéressant que nous ayons même certains versets dans lesquels cela va les désigner tous les deux comme des prophètes. Par exemple, au verset cinq, le prophète Jérémie a parlé à Hanania, le prophète. Cela devient déroutant.

Au verset 15, Jérémie le prophète dit au prophète Hananiah. Et donc vous avez ce mot prophète partout, et il fait référence à ces deux types. Très bien, souvenons-nous du message de Hananiah.

Jérémie proclame qu'il doit se soumettre à Babylone. Il porte le joug en bois. Vous ne pouvez pas résister.

Dieu a décrété la souveraineté des Babyloniens sur les nations. Hananiah, d'une manière très agressive, il faut beaucoup d'audace pour faire ça, mais il interrompt le message de Jérémie. Et il ôta le joug du cou de Jérémie.

Il l'écrase au sol. Et il dit, écoutez, Jérémie a tout faux. Au lieu que cela soit un problème à long terme, d'ici deux ans, nous serons délivrés, et tout ce qui concerne cette crise babylonienne sera terminé.

Et tandis qu'Hanania essaie de convaincre les gens de son message, d'une certaine manière, il donne une performance plus convaincante que celle de Jérémie. Et il y a ceci, je pense qu'il y a ce truc narratif qui se passe ici que j'ai appelé le miroir prophétique. Jérémie est appelé prophète.

Hanania est appelé un prophète. Jérémie dit, ainsi parle le Seigneur. Hananiah dit, ainsi parle le Seigneur.

Je veux dire, Hananiah n'intervient pas et ne dit pas, les gars, je suis un faux prophète. Je vous parle au nom de Baal. Il dit, ainsi parle le Seigneur.

Il est même possible qu'à certains moments de sa vie, Hanania ait été un véritable prophète de Dieu et que Dieu ait communiqué des messages valables à travers lui. Jérémie accomplit un acte de signe. Il porte un joug en bois.

Hananiah exécute un acte de signe. Il brise le joug et donne un message en rapport avec cela. Donc c'est difficile.

Quelque chose qui ajoute un peu à la tension de tout cela est que Hananiah a peut-être lui-même de la crédibilité et des références en tant que prophète, mais Hananiah a également une tradition théologique passée sur laquelle fonder son message. Nous avons regardé lorsque nous avons parlé du sermon au temple de Jérémie dans les Psaumes de Sion, le Psaume 46. Le Seigneur est une aide très présente dans les temps de détresse, et nous savons que Sion ne sera pas ébranlée, elle ne sera pas ébranlée, et même s'il y a des difficultés. tempête qui brise le monde entier, Jérusalem est un abri contre la tempête.

Et la présence de Dieu, même si ces eaux rugissent, écument et font rage, la présence de Dieu est comme une rivière paisible qui coule à travers la ville. C'est comme la source de Gihon qui apporte la bénédiction de Dieu au peuple. Nous ne tomberons pas parce que Dieu est avec nous.

Sion est en sécurité même si elle est attaquée par une armée ennemie, et même si ces nations sont en colère, rugissent et écument, Dieu nous délivrera. Dieu va protéger. Dieu s'est obligé à veiller sur la ville de Jérusalem.

Hananiah reçut également la prédication d'Ésaïe, qui, à bien des égards, faisait appel aux traditions de Sion. Écoutez ce qui est dit dans Ésaïe 17, verset 12. Et les mêmes images que celles du Psaume 46 se trouvent dans ce passage.

Isaïe dit qu'ils tonnent comme le tonnerre de la mer. La fureur des nations, comme dans le Psaume 46. Elles rugissent comme le rugissement des eaux puissantes.

Les nations rugissent comme le mugissement de grandes eaux, mais il les réprimandera et elles s'enfuiront au loin. Chassé comme la paille sur les montagnes avant le vent et la poussière tourbillonnante avant la tempête. Au soir, voyez la terreur, mais avant le matin, ils ne sont plus.

Ainsi, les choses peuvent être mauvaises la nuit, mais avant même que le matin n'arrive, ces nations qui sont en colère et rugissent contre Jérusalem, Dieu va nous délivrer. Et donc, il y a cette tradition théologique passée à laquelle Hananiah aurait très facilement pu faire appel ici. Il aurait également pu faire appel à l'histoire de la façon dont Dieu avait délivré la ville de Jérusalem des Assyriens en 701.

Et le Seigneur avait fait cela d'une manière vraiment dramatique. Nous en avons parlé à plusieurs reprises. L'armée assyrienne, forte de 180 000 hommes, encercle la ville.

Ézéchiass fait confiance à Dieu. L'ange du Seigneur sort au milieu de la nuit. Et donc, il y a toutes ces choses où Hananiah aurait pu dire, écoutez, il y a d'autres prophètes qui vous ont dit les mêmes choses que je vous dis.

Pourquoi devriez-vous écouter ce type, Jeremiah, qui parle de tout cela et de toute cette tristesse ? D'accord, quelque chose d'autre de plus spécifique à propos du message d'Hananiah. En 28.3, dans le texte hébreu, quand il dit, d'ici deux ans, je ramènerai à cet endroit. Ce que dit réellement le texte, c'est que c'était dans les deux jours, dans les deux ans.

Nous savons désormais que le mot yom ne signifie pas toujours nécessairement une journée de 24 heures. Et il y a un énorme débat à ce sujet à l'époque de la création dans Genèse 1, que je n'ai heureusement pas besoin d'aborder ici. Yom peut être un terme général désignant une période de temps, le jour du Seigneur.

Mais il est intéressant de noter qu'il ne se contente pas de le dire d'ici deux ans. Il dit en fait que d'ici deux jours, je ramènerai les lieux. Maintenant, je ne pense pas qu'il parle ici littéralement de 48 heures, mais c'est une manière idiomatique de dire : écoutez, dans un laps de temps très court, le Seigneur va restaurer son peuple.

28:11, Hananiah, après avoir brisé le joug, leur dit, ainsi parle l'Éternel, même ainsi, je briserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, du cou des nations d'ici deux jours. D'accord. Donc, c'est une chose de prophétiser pendant deux ans, mais pour utiliser cette expression sur deux jours, mec, la délivrance arrive très bientôt.

Encore une fois, j'ai dû réfléchir à cela à la lumière de la tradition théologique passée des prophètes. Hananiah avait un texte de preuve – un passage auquel il aurait pu se référer.

Osée, qui est un prédécesseur prophétique de Jérémie, au chapitre six, versets un et deux, dans ce passage, il va parler du retour et de la restauration du peuple d'Israël après le jugement. Et ce qu'il va dire là, c'est : venez et retournons au Seigneur, car il nous a déchirés pour qu'il nous guérisse. Au bout de deux jours, il nous réanimera.

Le troisième jour, il nous ressuscitera pour que nous vivions devant lui. Alors oui, nous devons peut-être passer par le jugement, mais dans peu de temps, dans deux ou trois jours, Dieu va nous ressusciter et nous ressusciter. Hananiah dit la même chose.

Donc, si je fais partie de ces gens à Jérusalem ce jour-là, où un prophète porte un joug et un autre prophète arrache le joug, je suis un peu confus à ce stade. Il est difficile de faire la différence. Maintenant, il y a encore une chose qui ajoute également à la tension.

La réaction de Jérémie envers Hananiah est également un peu inhabituelle. Parce que quand Hananiah a le culot de se lever et de briser son joug, c'est comme si, je peux imaginer que la réaction normale d'un prophète aurait été de se mettre immédiatement en colère face à ce type et de le pointer du doigt. Mais écoutez ce que dit Jérémie.

Chapitre 28, verset 5. Alors le prophète Jérémie parla à Hananiah, le prophète, en présence du prêtre et de tout le peuple, et il dit : Amen. Peut-il être. Que la parole du côté du prophète se réalise.

Et qu'il ramène de Babylone dans ce lieu les ustensiles de la maison de l'Éternel et tous les exilés. Jérémie, quand il entend ce message alors que ce prophète lui a arraché le joug du cou, l'a brisé et a interrompu le sermon de Jérémie, Jérémie dit : Amen. Vous savez, j'aimerais voir ça aussi.

Votre message sonne mieux que celui que j'ai prêché. Donc, à moins que Jérémie ne parle ici de manière sarcastique, Jérémie exprime peut-être un réel désir que, wow, Hananiah, peut-être que Dieu vous a envoyé pour m'interrompre. Mais ensuite nous voyons la réponse plus complète de Jérémie.

Et Jérémie va expliquer aux gens, oui, ce serait formidable si Dieu faisait ça. Et il y avait toujours la possibilité que Dieu intervienne à la dernière minute. Mais il y a une raison pour laquelle le message de Hananiah n'est pas le bon message pour cette période particulière.

C'était peut-être le bon message à l'époque d'Isaïe, mais ce n'est pas le bon message dans cette situation particulière. Jérémie va expliquer pourquoi. Et il va aider ces gens qui ont dû se battre avec la question de savoir quel prophète est qui.

Qui porte la chemise noire ? Qui porte la chemise blanche ici ? Qui est le gentil ? Qui est le méchant ? Qui est le prophète qui nous dit la vérité ? Qui ne l'est pas ? Voici ce qui va les aider à faire le tri dans cette situation. Jérémie dit au chapitre 28, verset 8, que les prophètes qui nous ont précédés, vous et moi, depuis les temps anciens, ont prophétisé la guerre, la famine et la peste contre de nombreux pays et de grands royaumes. Jérémie dit, d'accord, vous avez votre tradition prophétique, mais j'ai aussi ma tradition prophétique.

Je peux aller vers Osée et même ton Isaïe, ton prophète ; Je peux aller à Amos; Je peux aller voir Micah. Il existe une tradition selon laquelle les prophètes ont annoncé la guerre, la famine et le jugement. La réponse lorsqu'un prophète annonce cela est de prendre cet avertissement au sérieux.

Amos dit : Dieu toujours, quand il commence à bouger, Dieu va parler à travers ses prophètes. Et donc, en conséquence, la trompette ne sonne que s'il y a une urgence à laquelle il faut répondre. Ainsi, Jérémie dit qu'il existe une tradition prophétique de prophètes avertissant constamment les gens du jugement, de la famine et de la guerre.

Et la bonne chose à faire à ce moment-là est d'évaluer si nous sommes infidèles à Dieu. Respectons-nous les commandements de l'alliance ? Et si Juda faisait cela honnêtement en ce moment, et au lieu de se fier aveuglément à ces promesses de paix, s'ils évaluaient où ils se situent par rapport à Dieu, ils verraient les idoles, ils verraient l'idolâtrie, ils verraient le manquement à respecter les commandements de Dieu. Mais cette fausse idéologie de la paix a rendu leur esprit aveugle à la vérité. Jérémie dit : écoutez, quand un prophète prononce un jugement, vous le prenez au sérieux.

D'accord. Maintenant, Hanania, quant à toi, verset neuf, et quant au prophète qui prophétise la paix, quand la parole de ce prophète s'accomplira, alors on saura que l'Éternel a vraiment envoyé le prophète. Ainsi, lorsqu'un prophète prophétise un jugement, nous le prenons au sérieux et nous procédons à une évaluation.

Si un prophète promet la paix, nous ne croyons à ce message que lorsque la confirmation arrive. Et Jérémie lance en quelque sorte ce défi aux faux prophètes au chapitre 27. D'accord.

Vous prononcez, et vous annoncez que le jugement va être terminé dans peu de temps. Eh bien, tout ce qui se passe en termes d'événements contemporains plaide

contre cela. Il y a cette vague après vague d'exil, 605, premier groupe, 597, deuxième groupe emmené.

Ici, nous sommes en 593, et ils sont toujours en train d'évaluer. Dieu nous juge-t-il vraiment entre les mains de Baal ? Jérémie dit : écoutez, lorsqu'un prophète de jugement vous avertit, vous prenez le temps et vous évaluez. Si vous ne pouvez pas y penser théologiquement, regardez simplement ce qui se passe. S'il y a un prophète qui intervient au milieu de tout cela et prophétise la paix, nous n'y croirons que lorsque cela se produira réellement.

Et il dit aux faux prophètes au verset 18, si ces gens sont vraiment des prophètes et si la parole du Seigneur est en eux, alors qu'ils intercèdent auprès du Seigneur des armées, afin que les vases qui restent dans la maison du Seigneur, dans la maison du roi de Juda et à Jérusalem ne peut pas aller à Babylone. D'accord. Il dit : écoutez, s'ils sont de vrais prophètes et qu'ils pensent que cette crise va être terminée, faisons-leur un petit test.

Laissez-les prier Dieu pour qu'il fasse quelque chose de simple. Ramenez simplement les vaisseaux qui ont été emportés par Nabuchodonosor en 597. Ils ne peuvent même pas faire cela.

Et sans une sorte de confirmation, à la lumière des circonstances désastreuses qu'ils traversent et à la lumière de l'infidélité répétée à l'alliance du Seigneur, il n'y a aucune raison d'écouter un prophète de paix à ce stade. Et je pense que si Jérémie était entré un peu plus dans ce débat, il aurait pu dire : écoutez, si vous voulez parler d'Isaïe, parlons d'Isaïe. Hananiah dit, je peux retourner à Isaiah.

Isaïe a prophétisé une délivrance de Jérusalem et cela s'est produit. Tu as raison. Un prophète de paix doit se confirmer.

Ouais, mais nous avons toujours Isaiah. Jérémie aurait pu revenir à ce livre et dire que le prophète Isaïe n'avait promis la délivrance que lorsqu'Ézéchiass répondait correctement à la parole de Dieu. Et sans ce genre de réponse, il n'y a aucune raison, il n'y a aucun fondement pour votre message de paix.

Et donc, les gens sont définitivement pris dans un dilemme ici. Vous savez, qui croyons-nous ? Jérémie dit, à la lumière des circonstances, à la lumière de votre infidélité à l'alliance, je fais simplement partie de la longue tradition des prophètes qui ont mis en garde contre les calamités et les désastres. Et dans le passé, les gens ont réagi en prenant cela au sérieux.

Si vous voulez vraiment croire le message de ce type, selon lequel d'ici deux ans, tout cela sera fini. Voyons quelques preuves pour le montrer. Donc, Jérémie, en fin de compte, vous savez, amen, laissez faire.

Mais il prononce le jugement de Dieu. Et la sentence qui va tomber sur Hananiah, il y a là une chose assez grave. En raison de son opposition au message, voici ce que dit Jérémie.

Pour la nation, à la place du joug de bois que vous avez brisé, Dieu va mettre à sa place un joug de fer. Écoutez, vous écoutez ces faux prophètes, et voici ce que Dieu va lancer contre vous. Pour Hananiah personnellement, Jérémie dit ceci.

Écoute, Hananiah, ce n'est pas l'Éternel qui t'a envoyé. Vous pouvez faire tout le reflet prophétique que vous voulez, mais le Seigneur ne vous a pas envoyé. Et vous avez amené ce peuple à se fier au mensonge.

C'est pourquoi, ainsi parle l'Éternel, voici, je vous retirerai de la surface de la terre. Cette année, tu mourras, parce que tu as prononcé une rébellion contre le Seigneur. Et il nous dit que, au dernier verset du verset 17, cette même année, au septième mois, le prophète Hananiah mourut.

D'accord, voici l'ironie. Voici la punition qui correspond au crime. Hananiah avait déclaré que d'ici deux ans, la crise serait terminée.

La réalité était qu'au bout de deux mois, Hananiah était morte. Les prophètes de paix promettaient la vie. La réalité est que s'ils les suivent, ils connaîtront la même mort que les prophètes eux-mêmes.

Nous passons au troisième exemple de conflit prophétique dans Jérémie chapitre 29. Et encore une fois, le problème portera sur la soumission à Babylone. Maintenant, le contexte de l'opposition change ici, car maintenant les prophètes qui s'opposent à Jérémie sont à Babylone.

Ainsi, Dieu avait son véritable prophète à Babylone. Dieu avait Ezéchiel là-bas. Dieu avait Daniel.

Mais Dieu avait aussi, ou plutôt le peuple avait là aussi ses faux prophètes. Et ils prêchaient le même message de paix. Cela ne va pas durer longtemps.

Cela va être fini dans peu de temps. Voici le message de Jérémie aux exilés à Babylone. Et il leur envoie une lettre, dit-on au début du chapitre 29.

Et voici ce qu'il leur dit. Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, à tous les exilés que j'ai envoyés en exil à Babylone. Construisez des maisons et vivez-y.

Plantez des jardins et mangez leurs produits. Prenez des femmes et ayez des fils et des filles. Prenez des femmes pour vos fils.

Donnez vos filles en mariage, afin qu'elles enfantent des fils et des filles. Multipliez là et ne diminuez pas. Mais recherchez le bien de la ville où je vous ai envoyé en exil et priez le Seigneur Dieu en sa faveur.

Car dans son bien-être, vous trouverez votre bien-être, ou dans votre shalom, qui viendra du shalom de Babylone. Car ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : ne vous laissez pas tromper par vos prophètes et vos devins qui sont parmi vous et n'écoutez pas leurs promesses fausses et vaines. Voici donc le message de Jérémie.

C'est la même chose qu'il disait aux gens qui étaient encore dans le pays. Soumettez-vous à Babylone. Et pour les exilés, cela signifiait reconnaître qu'ils allaient rester ici pendant un certain temps.

S'installer. Faites les choses que vous faites dans la vie normale. Construisez vos maisons, plantez des vignes, faites pousser vos récoltes et ayez des enfants.

Et Babylone, dans un certain sens pour ces gens, a pris la place de la terre promise. C'est devenu leur terre promise. Dieu avait dit à Israël dans Deutéronome 6 : Je vais vous donner des villes, des maisons et des vignes que vous n'avez pas plantées.

Vous allez profiter de toutes ces choses dans la terre promise. Eh bien, maintenant, temporairement, Babylone est devenue leur terre promise. C'est là qu'ils expérimenteront les choses qui étaient associées aux bénédictions de l'alliance dans l'arrangement original de Dieu avec Israël.

Avoir des enfants. Ayez des enfants là-bas. Priez pour la paix de Babylone.

Vous souvenez-vous du psaume qui nous dit de prier pour la paix à Jérusalem ? Babylone a remplacé Jérusalem et, comme vous pouvez l'imaginer, c'est une théologie assez subversive.

Jérusalem n'est plus la ville de Shalom. Babylone l'est. Et si vous vous installez là-bas, et si vous vous soumettez à Babylone et abandonnez l'idée que vous y resterez pour peu de temps, le Seigneur finira par vous restaurer.

D'accord? Voici le véritable espoir de Juda, contrairement aux faux espoirs que les prophètes leur donnent. Et au verset 11, ou au verset 10, quand les 70 années seront accomplies pour Babylone, je te visiterai, et j'accomplirai ma promesse et je te ramènerai à cet endroit. Très bien, installez-vous.

L'exil va durer un moment. Et voici la promesse que beaucoup de gens... Voici le verset que beaucoup de gens de Jer... Peut-être le seul verset que beaucoup de gens de Jérémie connaissent. Car je connais les projets que j'ai pour vous, déclare le

Seigneur, des projets de bien et non de mal, pour vous donner un avenir et une espérance.

D'accord? Faites attention de ne pas revendiquer les promesses de quelqu'un d'autre pour vous-même. Il y a ici une promesse générale selon laquelle Dieu a à l'esprit le bien-être et le bien-être de son peuple. Mais reconnaissez qu'il ne s'agit pas d'une promesse générale selon laquelle les personnes qui connaissent et aiment Dieu ne rencontreront jamais de difficultés.

Que le Seigneur va toujours vous délivrer du mal ; cette promesse est donnée aux personnes qui ont déjà été emmenées en jugement. Cette promesse est faite aux personnes qui vivent déjà en exil.

Cette promesse est faite à des personnes qui, à bien des égards, ne connaîtront pas elles-mêmes les bénédictions. C'est une bénédiction qui est donnée à leurs enfants après eux. Un écrivain chrétien contemporain a dit à propos de Jérémie 29 que le passage nous donne une merveilleuse promesse : que de merveilleux changements commencent à se produire dans nos vies dès que nous commençons à vivre selon le dessein de Dieu.

D'accord? Je pense que Romains 8 :28, Dieu travaille toutes choses ensemble pour le bien. Mais ce n'est pas une promesse que tout ce que vous faites en tant que croyant prospérera. Ce n'est pas une garantie générale.

Les gens font la même chose avec Philippiens 4, verset 13. Je peux tout faire par Christ qui me fortifie. C'est le vers préféré de l'athlète.

Tout le monde l'a sur son chapeau, ses chaussures ou ses gants. Je peux tout faire. Je peux frapper le circuit en neuvième manche.

Mais attention à ne pas prendre ces promesses qui s'inscrivent dans un contexte précis. Ici, il s'agit d'une promesse donnée à ces exilés selon laquelle Dieu finira par les sortir du jugement et du danger. Eh bien, le message donné par Jérémie, en raison du caractère subversif de sa théologie, s'est heurté à l'opposition d'un groupe de prophètes.

Et maintenant, les prophètes ne sont pas Hanania et ceux qui se trouvent en Juda. Ce sont les prophètes qui sont à Babylone parmi les exilés. Quelques-uns d'entre eux sont mentionnés dans cette section.

Deux d'entre eux se trouvent au verset 21. Ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël, concernant Achab, l'un de ces prophètes, et un autre nommé Sédécias. Ce n'est pas le roi.

C'est un prophète du même nom. Ils vous prophétisent un mensonge en mon nom. Ils étaient prometteurs.

Écoutez, l'exil sera terminé dans peu de temps. Jérémie dit : 70 ans, installe-toi ici. Ces prophètes détestent ce message parce qu'ils offrent de vaines promesses de paix.

Jérémie dit : Voici, je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et il les abattra sous vos yeux. À cause d'eux, cette malédiction sera utilisée par tous les exilés de Juda et de Babylone. L'Éternel vous rend semblables à Sédécias et à Achab, que le roi de Babylone a rôtis au feu.

Et d'une certaine manière, Nabuchodonosor a finalement considéré leurs promesses de paix comme de la subversion. Et il les a mis à mort. Il les fit rôtir au feu.

Je veux que nous le remarquions. Qu'arrive-t-il à Hananiah ? Il meurt dans les deux mois. Qu'arrive-t-il à Achab et Sédécias ? Ils promettent, hé, le Seigneur vous fera prospérer et tout ira bien.

Ils meurent à cause de leur message. Très intéressant. Les prophètes de paix sont finalement associés à la mort.

La vraie vie vient du fait de suivre les prophètes qui prononcent véritablement la parole du Seigneur. Ce n'est pas un message facile. Ce n'est pas un message qui rejette l'idée de jugement, mais les vaines promesses de paix ne tiendront jamais leurs promesses.

Vous pouvez le constater dans la vie des prophètes eux-mêmes. Enfin, le dernier prophète mentionné ici, Shammaiah. Et Shammaiah, comme Hananiah, va s'engager dans un acte de miroir prophétique.

Jérémie, ainsi parle le Seigneur, et il écrit une lettre pour exprimer cela, Shemaiah va écrire une lettre dans la direction opposée, aux chefs religieux de Jérusalem et dire, hé, cet homme, Jérémie, qui dit aux exilés que ils ne vont pas être livrés, qu'ils devraient simplement s'installer. Cet homme doit être censuré. Il doit être mis en prison.

Et tout ce conflit de miroirs prophétiques continue. Quelle parole tiendra ? Jérémie dit : Shemahia, parce qu'il a menti, parce qu'il n'a pas prononcé la parole de l'Éternel. Cet homme ne connaîtra jamais les bénédictions de la restauration.

Et ainsi, constamment tout au long de cette section, ce sont les prophètes de paix qui offrent ces espoirs vides. Mais c'est le message de Jérémie qui donne la vie. C'est un message qui dit que vous devez reconnaître votre péché.

Vous devez reconnaître le jugement que Dieu vous impose. Et Dieu finira par nous restaurer lorsque nous retournerons à lui. Les conflits prophétiques, les prophètes de paix et les messagers du Seigneur, les vrais messagers de Dieu, voilà de quoi parle cette section.

Et la décision que le peuple prendra concernant sa réponse à ce message, la décision que les dirigeants de Juda vont prendre à propos de ce message dans les chapitres 37 à 39, nous allons voir que c'est absolument une question de vie ou de mort, comment nous répondons à la parole de Dieu. La décision la plus importante de la vie, nous est constamment rappelée tout au long du livre de Jérémie, comment nous écoutons la parole de Dieu. C'est une question de vie ou de mort.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 22, Jérémie 27-29, Le conflit prophétique.